

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 94 (2003)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Forum

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 29.03.2025

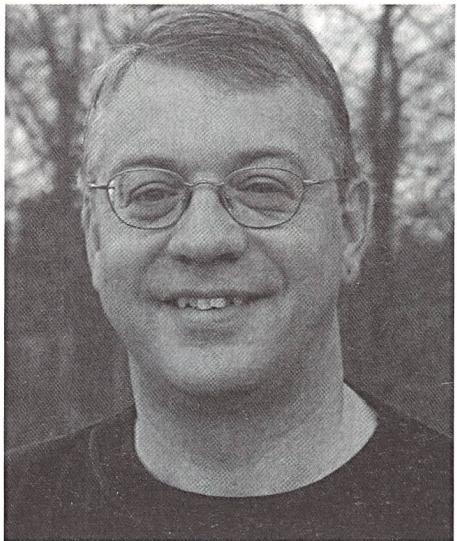
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Täglich erfahren wir von Spitzenleistungen moderner Computertechnik und erleben deren Einzug in vielen kleinen und grossen Alltagsdingen. Sehr eindrücklich etwa in unseren Fahrzeugen: Bereits gehen – mit steigender Tendenz – rund 20% der Herstellungskosten in die Elektronik. Reiner Selbstzweck? Nein: deutlich gestiegen sind dadurch Komfort – etwa durch elektrische Fensterheber oder Zentralverriegelung – und Sicherheit, z.B. durch Airbags oder ABS. Bald wird als Nächstes das Navigations- und Multi-mediasystem zur Serienausstattung.

Den grössten Teil unserer Zeit verbringen wir jedoch nicht im Auto, sondern in Gebäuden. Paradox: gerade da sehen wir noch sehr wenig von diesen Errungenschaften der Informations- und Kommunikationstechnik. Wir erhalten zwar jede zweite Woche die Aufforderung, uns endlich auf Kabel- oder ADSL-Internet aufzuschalten, doch stellen wir dann leider fest, dass der entsprechende Anschluss im Wohnzimmer ist, der PC aber im Arbeitszimmer steht. Alles per Funk? Machbar. Aber wie steht es in einigen Jahren mit der Geschwindigkeit? Kann ich dann damit auch Videos herunterladen? Vielleicht möchten wir ja auch gerne mal einen Taster beim Ausgang, mit dem man alle Lichter löschen und auch den Kochherd ausschalten könnte. Da müsste ja dann wohl wieder ein anderes Funksystem her? Oder Powerline, also alles über das Stromnetz? Verlockend, aber nach dem Rückzug grosser Konzerne aus dieser Technik nicht sehr vertrauenserweckend.

Da bleibt wohl nur die gute alte Kabeltechnik, wie im Auto auch. Aber wo sind denn die entsprechenden Anschlussdosen in meinem neuen Haus? Zwar war die Installation günstig, aber eigentlich wurde ich gar nie gross nach meinen Wünschen befragt.

Nun, Elektroinstallateure, hört die Signale: Die Zukunft zeitgemässer Haustechnik beginnt mit der passiven Ausrüstung. Jeder Neubau sollte wie ein Käse aussehen: voller Löcher, für spätere Anschlüsse und Verbindungsleitungen auf zentrale Verteiler. In den nächsten Jahren werden sowohl die Wünsche der Bewohner nach Vernetzung wie auch die angebotenen Systeme stark wachsen und die Preise sinken. Nur Kabelfsysteme sind genug zuverlässig und leistungsfähig. Aber lediglich mit der passiven Ausrüstung lassen sich diese ohne bauliche Veränderungen relativ einfach nachrüsten. Und so haben dann beide gewonnen: der Kunde und der Installateur.



*Richard Staub, El.mont. und El.Ing. ETH, Inhaber  
Firma BUS-House und Geschäftsleiter des  
Gebäude Netzwerk Instituts, GNI*

## **Installateure, hört die Signale**

## **Installateurs, écoutez les signaux**

On entend parler chaque jour des performances de pointe des ordinateurs modernes qui touchent à des domaines de plus en plus nombreux de la vie quotidienne. Ceci est particulièrement frappant au niveau de nos véhicules: 20% des frais de fabrication sont déjà consacrés à l'électronique – avec tendance à la hausse. Une fin en soi? Non, car cela a apporté une nette amélioration du confort – p. ex. lève-glaces électriques, verrouillage centralisé – et de la sécurité, par exemple grâce aux airbags ou à l'ABS. Bientôt, ce sera le tour des systèmes de navigation et multimédia de faire partie de l'équipement standard.

Cependant, nous passons la plus grande partie de notre temps non en voiture mais dans des locaux. Et voilà qui est paradoxal: c'est là précisément que nous ne voyons pas encore tellement les effets des progrès réalisés par la technique informatique et de communication. Bien sûr, on nous encourage régulièrement à nous raccorder enfin à Internet par câble ou ADSL mais nous constatons que le raccordement requis

est au salon tandis que le PC est au bureau. Tout par radio? C'est faisable. Mais qu'en sera-t-il de la vitesse dans quelques années? Pourrai-je aussi télécharger des vidéos? Peut-être aimerions-nous également avoir à la sortie un bouton permettant d'éteindre toutes les lumières ainsi que la cuisinière. Faudrait-il encore un système radio? Ou bien le Powerline, donc tout sur le réseau électrique? Une idée séduisante mais maintenant que de grands groupes ont abandonné cette technique, tout cela n'inspire pas tellement confiance. Il ne reste donc plus que la bonne vieille technique à câble, comme en voiture d'ailleurs. Mais où sont donc les prises de raccordement correspondantes dans ma nouvelle maison? L'installation n'a pas coûté cher, certes, mais on ne m'a pas tellement demandé ce que je voulais.

Alors, installateurs électriens, écoutez les signaux: L'avenir de la technique domotique moderne commence par l'équipement passif. Tout nouveau bâtiment doit ressembler à un fromage: avec des tas de trous pour de futurs raccords et lignes de connexion vers des répartiteurs centraux. Ces prochaines années, les habitants exigeront de plus en plus de l'interconnexion tandis que les systèmes proposés se feront de plus en plus nombreux et que les prix diminueront. Seuls les systèmes à câbles seront suffisamment fiables et performants. Mais seul l'équipement passif permettra de compléter une installation de manière relativement simple et sans changements au niveau de la construction. Et alors, les deux parties en cause y gagneront: le client et l'installateur.